AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 10-1-66 456714

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE : 24 numéros par an

ÉDITION DE LA STATION DE BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ (Tél. 5-17)
(COTE-D'OR, DOUBS, HAUTE-SAONE, JURA, SAONE-ET-LOIRE, TERRITOIRE DE BELFORT)
Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux. 21, route de Seurre - BEAUNE.
C. C. P. : DIJON 3.405-19

ABONNEMENT ANNUEL
15 F.

Bulletin n° 64 - JANVIER 1966

8 Janvier 1966

LES AVOINES DEFICIENTES

NEMATODES OU CARENCES ALIMENTAIRES ?

En 1965, plus que d'habitude, de nombreuses cultures d'avoine se sont montrées en partie déficientes : dans les zones atteintes, les plantes sont restées courtes, d'aspect maladif, plus ou moins décolorées avec une ou deux feuilles d'un rouge violacé ; dans les cas graves l'épiaison ne s'est même pas produite. Cette affection s'est manifestée le plus souvent par "taches" plus ou moins circulaires ou par "planches", le reste de la culture attaquée étant normal.

De l'analyse des échantillons prélevés, il ressort que les principaux responsables de cette déficience des avoines sont les nématodes et plus particulièrement le Nématode des racines des céréales (Heterodera avenae) qui a trouvé d'Avril à la mi-Juillet 1965 des conditions climatiques favorables à son développement (fortes pluies en Avril et Mai suivies d'une période relativement sèche en Juin, début Juillet). Mais les attaques de ce nématode ont été d'autant plus accentuées que la présence de ces minuscules vers nuisibles coïncidait le plus souvent à une carence assez marquée des sols en phosphore. Les dégâts s'apparentaient d'ailleurs fort bien à une carence alimentaire, à une "fatigue" du sol ou à une asphyxie et pourriture des racines comme il s'en produit dans les zones d'humidité stagnante : "les mouillères".

Si l'on observe d'un peu plus près, de préférence fin Juin, début Juillet, les plantes atteintes, les attaques de Nématodes se manifestent par un système radiculaire touffu et rabougri, des racines nettement plus courtes que des racines saines, et la présence repérable surtout à la loupe, de nodosités blanches puis brunes : les kystes constitués par les dépouilles épaissies des femelles protégeant les oeufs. Les éclosions commencent dès que la température du sol s'élève mais elles atteignent leur maximum de fin Mars, début Avril à la mi-Mai. En l'absence de cultures sensibles, les larves disparaissent au bout d'un an dans une forte proportion (60 %). En présence de graminées, elles pénètrent dans les racines et muent quatre fois avant de se transformer en adultes : mâles filiformes de 1,3 à 1,4 mm et femelles globuleuses en forme de citron : 0,5 mm de diamètre. Les femelles font éclater les radicelles et leur corps se trouve alors à l'extérieur, restant accroché par la tête ; après fécondation, les oeufs (jusqu'à 200) se forment et resteront dans les kystes à la mort de la femelle.

La lutte chimique contre ces ravageurs est possible par l'emploi dans le sol de fumigants nématicides, mais ces produits étant coûteux, une telle méthode ne peut être envisagée que pour des cultures spécialisées assurant des recettes élevées à l'hectare, ce qui n'est pas le cas des céréales et des diverses productions agricoles courantes.

Si l'orientation générale de la lutte est la recherche de variétés résistantes, sur le plan pratique actuel, seuls les assolements judicieux et les procédés culturaux sont à retenir.

La méthode la plus simple et aussi la plus efficace consiste à interrompre la culture des graminées (céréales et fourragères) pendant quelques années dans les champs infestés. A la reprise on s'efforcera d'allonger le plus possible l'assolement pour éviter le retour des céréales avant trois ans. En outre on devra tout mettre en oeuvre pour offrir aux plantes les meilleures conditions de croissance : semis précoces ; fumures rationnelles et bien équilibrées, surtout en ce qui concerne l'acide phosphorique (étudier la question avec les conseillers agricoles).

Ainsi le problème du nématode des radines des céréales et celui de la fumure sont étroitement liés. Pour éviter, notamment sur avoine, le retour de dégâts aussi fréquents et importants que ceux enregistrés en 1965, on devra combiner alternance des cultures et fertilisation approfondie.

Les Ingénieurs - Contrôleurs chargés
des Avertissements Agricoles.

L'Inspecteur de la Protection des Végétaux :

H. SOULIE.

TRES IMPORTANT - DATE LIMITE DE RECEPTION DES ABONNEMENTS :

Nous informons nos fidèles abonnés que pour des raisons comptables, AUCUN ABONNEMENT NE SERA ACCEPTE APRES LE 28 FEVRIER 1966.

Si vous avez déjà renouvelé votre abonnement, veuillez ne pas tenir compte de cette circulaire.

Imprimerie de la Station de Bourgogne-Franche-Comté.
Le Directeur-Gérant : L. BOUYX.